

## **L'entreprise face à la criminalité**

**Janvier 2020**

### **Les nouveaux djihadistes**

**Activisme et déstabilisation chez les altermondialistes**

**Activisme contre la pollution**

**Activisme contre la déforestation**

**Activisme dans la filière agricole française**

**Cybercriminalité**

**Fraudes et détournements**

### **Les nouveaux djihadistes**

Julien Dufour est commissaire de police et exerce de haute fonction au sein de la hiérarchie du ministère de l'Intérieur dans le cadre de la lutte anti-terroriste. Il enseigne également en criminologie au Conservatoire National des Arts et Métiers. Il est l'auteur d'un ouvrage « Criminels et djihadistes – Dans la tête des nouveaux terroristes » aux éditions Temporis, dans lequel il nous décrypte la nature de l'engagement djihadiste, à l'origine de la plus intense vague terroriste de l'histoire de notre pays.

Pour comprendre ce qui nous arrive, l'auteur fait d'abord le constat que les 25 000 victimes annuelles des attentats dans le monde se comptent avant tout dans les pays musulmans, mais qu'il faut prendre la mesure des défis nouveaux qui attendent nos sociétés occidentales, déclinantes et vulnérables. Nous faisons face à un ennemi ontologique, fanatique et nébuleux.

La menace nouvelle prend une forme endogène car, à l'action de commandos provenant de l'étranger, nous avons maintenant affaire à des enfants de la nation, au nom du djihadisme. Ces forces là constituent un ennemi intérieur et témoignent d'une proximité nouvelle entre le délinquant et le terroriste. Des individus voient désormais dans le salafisme et le djihad la justification de leurs propres déviances. Le lien qui se crée ainsi entre délinquance et terrorisme n'est pas que matériel, mais aussi intellectuel et spirituel.

Julien Dufour souligne le fait que le monde est dans une phase de transition et cite le propos du philosophe français Michel Onfray « La vérité cruelle est que notre civilisation s'effondre ... ». Le nouveau cycle historique nous coupe de notre passé et de nos traditions. Le sentiment d'appartenir à une communauté nationale s'est affaibli et certains se rabattent sur le communautarisme.

L'auteur analyse le phénomène de la radicalisation, processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement lié à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi. L'action violente n'est pas la continuité naturelle de la radicalisation, mais le terrorisme et la mort en sont l'étape ultime.

Puis, il nous explique la genèse de la contestation religieuse, nous précise la nature de divers mouvements, tels les Frères musulmans dont l'objectif est d'instaurer des états islamiques par les voies électorales, le tabligh qui est un mouvement de prédication de masse né en Inde pour protéger l'identité musulmane contre les assauts de l'hindouisme, mouvement rapidement internationalisé et qui s'est développé en France dans les années 1980 et le salafisme qui est une approche littérale et rigoriste du sunnisme, incompatible avec la démocratie et constituant une opposition à la société occidentale et à l'ordre établi.

Il précise enfin que le salafisme révolutionnaire constitue la mouvance djihadiste. Les adeptes de ce courant prônent la guerre sainte et revendiquent une action armée, rejetant le jeu politique. Cette doctrine du djihad moderne est née de l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques en décembre 1979.

Une explication sociologique de la transformation de la société française nous est également proposée pour comprendre la manière dont le salafisme a pu germer et s'épanouir dans nos cités. Il décortique également l'évolution des bandes de rue qui se classent en trois strates, liées à leur organisation, et leur finalité, le jeu ou l'argent et analyse le cheminement vers la criminalité. Il analyse de même la notion de territoire, très importante dans la délinquance et criminalité des cités.

Il remarque que le territoire ne se limite pas au périmètre de la cité, mais qu'il s'étend aux moyens de transport le desservant qui sont des vecteurs d'action des bandes.

Le « business » des cités est également étudié, celui des stupéfiants qui structure la cité, la violence qui y règne et ensuite, la violence instrumentalisée par l'islamisme.

Le livre retrace également les « carrières » des terroristes de ces dernières années, tous anciens délinquants et criminels. Leur engagement djihadiste ne s'explique que très partiellement par l'idéologie religieuse. Les motivations profondes sont en réalité prédatrices : violence, argent, pouvoir. L'équation immigration-délinquance-banlieue existe car l'idéologie salafiste ne constitue pas à ce stade une fin, mais un moyen.

Pour l'auteur, l'une des portes de sortie de la délinquance est constituée par la religion, car même pour les membres des bandes, la violence quotidienne est anxiogène et usante, mais leur faible qualification leur ferme la porte du monde du travail. Dans ce contexte, la voie religieuse est une nouveauté. Elle offre une perspective à des individus usés par la rue et pour les plus volontaires, la pratique de l'islam rigoriste est une canalisation.

Il faut cependant noter que l'engagement djihadiste de criminels n'est en réalité que la poursuite de leurs errances, mais teinté d'une aura religieuse. Le djihad ne devient pas une fin, mais un moyen de poursuivre son mode de vie quotidien.

Un livre très intéressant et indispensable pour qui veut comprendre ce qui se passe dans nos cités de banlieue et nos grandes villes et la menace que représente une idéologie qui aura du mal à se fondre dans nos institutions républicaines.

\* \* \*

Pour lire la suite de la veille Aconit, il est nécessaire, pour s'abonner, d'adresser un mail à [jean.lucata@aconit.eu](mailto:jean.lucata@aconit.eu) en mentionnant les informations suivantes :

Société	Adresse
Téléphone	Nom de la personne responsable
Adresse mail :	
Prix de l'abonnement : 480 € à l'année TTC.	
Dès la réception de ces informations, vous recevrez une facture correspondante.	